

La droite de la droite dans la rue, demain dans les urnes ?



CAMPAGNE Avec les candidats du Parti populaire, en quête d'électeurs

- Le Crisp voue un courrier aux « petits partis ».
- Zoom avant sur la droite extrême, en verve et en confiance.
- Et reportage sur le marché de Mons avec des candidats du PP.

REPORTAGE

Vareuses blanches siglées « PP », les candidats se démènent entre les étals qui s'étirent sous la froide pluie fine. Mons, place du Marché aux Poissons, rue des Juifs et alentours, vendredi matin. Ruddy Waselynyck, Catherine Vanmeen, Marjorie Fellemann, Carolina Mimmo, Martine Genart, Thierry Heraut, entre autres, arpentent ducasses et marchés – « On est entré dans les choses sérieuses, ça sent le 25 mai » –, l'édition du *Peuple* sous le bras, l'ex-grand quotidien du Mouvement socialiste tombé entre les mains – « Il a racheté le titre, c'est dingue, mais c'est intelligent » – de Mischaël Modrikamen, qui en a fait l'organe de propagande de son Parti populaire extrêmement de droite. Iro-

« Le PP ? Tout ce que j'exècre ! Mais les citoyens ne sont pas dupes »

JULIETTE BOULET, CANDIDATE ECOLO

nie de l'histoire ? On ne rit pas.

Contenant programme et listes, hissant à la Une le candidat fétiche du PP, Luc Trullemans, ex-Monsieur Météo de RTL qui – c'est son slogan, emprunté à Jean-Marie Le Pen – en a « marre d'être bâillonné », le *Peuple* représente le tract parfait, explique Rudy Waselinyck, qui fut membre du PS jadis, pour « un parti comme le nôtre, de rupture, un parti de citoyens, avec un programme fait pour les citoyens et par les citoyens ». A droite toute ! « Ah non ! La droite, la gauche, ça ne veut rien dire, l'important, c'est les citoyens. Je suis conseiller communal à Frameries et 70 % de mes tâches sont sociales, j'aide des

SDF, des pensionnés, des personnes seules, des handicapés, alors on nous dit de droite, je sais, mais qu'est-ce que ça signifie ? On est sociaux ! » A ses côtés, Catherine Vanmeen soutient : « Je suis venue au PP parce que je veux aider les gens dans la maltraitance conjugale, les femmes battues, une situation que j'ai vécue moi-même. » Carolina Mimmo veut « servir la cause animale », sans oublier « les personnes âgées ». Tous veulent « aider à sortir les gens du marasme dans lequel nous plonge les partis traditionnels ». Et font campagne sur « les trois i, pour insécurité, impôts, immigration ». Une passante tombée du ciel sombre : « Merci pour votre journal, je vais lire ça, cette année il faut réfléchir, on ne peut quand même pas toujours voter pour les mêmes. »

Ruddy Waselynyck boit du petit-lait : « Vous voyez, les gens en ont ras le bol. » De quoi ? « Prenez l'immigration. Au PP, on n'est pas racistes, pas du tout, les étrangers qui s'intègrent, rien à dire, mais les autres... C'est à eux à s'adapter à nos valeurs, et pas le contraire. A Quaregnon, Colfontaine, partout, on voit plein de gens qui ne parlent plus français, vous vous rendez compte ? Alors ceux qui viennent pour profiter du système, se servir au buffet de la sécurité sociale, ça suffit ! »

Marjorie tend *Le Peuple* à un vendeur de tabac, qui feuillette, et se plaint : « J'ai été cambriolé combien de fois ! Je crains la faillite, on ne sait rien y faire. » Ruddy Waselynyck relève : « Si, si. Le PP veut vous protéger, vous, les indépendants, on a un programme pour ça. » Marjorie Fellemann en renfort : « Ce n'est plus que fusillades, coups de couteau, vols de voitures, ça n'arrête pas, les gens ont peur de sortir le soir, on comprend. » Les candidats du PP ne faiblissent pas. 2014 : la droite de la droite est à nouveau dans la rue. Elle y croit. Un confiseur : « J'ai 19 ans, je vais voter pour la première fois, je vais lire votre programme, je ne vous promets rien. » Un passant : « Je soutiens Luc Trulle-



Place du Marché aux Poissons, rue des Juifs, vendredi matin à Mons : les candidats du PP distribuent le « *Peuple* » en guise de propagande. © RONALD DERSIN.

Le Crisp sonde les « petits partis »

La droite de la droite a retrouvé la rue. Elle bat la campagne. Comme elle ne l'avait pas fait du côté francophone depuis de nombreuses années.

Parmi les « petits partis » que les sondages d'opinion voient émerger possiblement le 25 mai, le Parti populaire et La Droite réunissent ensemble (mais ils concourent séparément, on l'a compris, en concurrents-adversaires) plus de 10 % des intentions de vote à l'heure actuelle au sud du pays.

Une droite ultra qui peut ratisser large

Un « phénomène » ? Un parti percera-t-il, raflant l'un ou l'autre siège au passage ?

Le Crisp (Centre de recherche et d'information sociopolitiques) ne s'avance pas, mais ne s'apprête pas moins à publier un précieux *Courrier hebdomadaire*, qui tombe à point nommé, consacré

aux formations n'ayant pas de représentants au parlement fédéral, une cinquantaine au total, parmi lesquelles, donc, une nuée d'objets plus ou moins volants, et plus ou moins actifs, à droite et à l'extrême droite. Où l'on saura tout sur le Parti populaire très droitier de Mischaël Modrikamen (lire aussi notre reportage ci-dessus), fondé en 2009 et qui, cinq ans plus tard, croit son heure venue pour s'imposer dans les urnes et davantage, allez savoir ; sur La Droite très radicale, créée en dissidence du Parti populaire, qui grappille des points elle aussi dans les enquêtes ; ainsi que sur Debout les Belges, démentiellement populiste, créature de Laurent Louis.

Ajoutez : Valeurs libérales citoyennes, le Parti libertarien, le reliquat de Vivant, créé en 1997 par Roland Duchatelet.

A l'extrême droite cette fois, le

mans, il dit tout haut ce que tout le monde pense. »

Un épicier : « Je ne voterai pas le 25 mai, je travaille le dimanche, et puis je m'en fous. » Un vendeur de bijoux : « Je vais voter blanc. » N'en jetez plus, Ruddy Waselynyck ramasse : « Moi, les promesses que j'avais faites comme conseiller communal, je les ai tenues. »

On croise Juliette Boulet, candidate Ecolo : « Le PP est menaçant ? Ecoutez, l'inquiétude existe, mais je n'ai pas peur d'aller parler aux gens, leur expliquer que ceux-là n'ont pas de solutions, juste des critiques, des clichés... Tout ce que j'exècre ! Mais les citoyens ne sont pas dupes, j'ai confiance. »

Derrière son étal en mercerie, Adel dit qu'il ne votera pas PP, « mais pour Laurent Louis, parce que lui, il dérange vraiment ». Ruddy Waselynyck réagit : « Allez !, on connaît le coco, il est dangereux. » Ah !, là, forcément, on raisonne. ■

DAVID COPPI



peut séduire un électorat, populaire ou pas, au PS, voire chez Ecolo ».

Tout cela pour un vote de rejet essentiellement, plus que d'adhésion, comme c'est le cas en France sans doute avec le Front national de Marine Le Pen, ou encore, sur un autre registre, en Grande-Bretagne avec le Ukip anti-européen de Nigel Farage. Et ne parlons pas de la Flandre... ■

D.Ci

ENCAMPAGNE

ÉLECTIONS 14

DE QUEL PARTI ÊTES-VOUS LE PLUS PROCHE ? FAITES LE TEST AVEC LE SOIR



La nuit blanche d'Elio Di Rupo

Il est Premier ministre. Il est aussi candidat. Elio Di Rupo s'est livré à un nouveau mélange des rôles, dans la nuit de jeudi à vendredi. Présidentiel, il a visité six entreprises pour saluer le travail des salariés de la nuit. Abuserait-il de ses fonctions ? « Je passe cette nuit blanche en tant que Premier ministre. Mais je suis aussi candidat. C'est d'ailleurs heureux. Si je n'étais pas candidat à un mois des élections, je pense que mon parti s'en inquiéterait. » Le Premier ministre a également indiqué qu'il était déçu des sondages. « Les partis qui ont fait la réforme de l'Etat ne sont pas récompensés. » Durant la nuit, il a saisi des stupéfiants avec les brigades de nuit, ou encore visité les imprimeries du Soir. Sa communication est restée très contrôlée, marquée par quelques phrases martelées à l'envi. Ce qui n'a pas fait obstacle à des moments d'émotion, comme lorsqu'il s'est rendu au chevet de prématurés à l'hôpital de Jette. (B.Dy)

Sur lesoir.be

Le récit de la nuit en vidéo

Avions : Laurette Onkelinx canarde Charles Michel...

Interviewée dans la Libre, vendredi, à propos du dossier « survol de Bruxelles », Laurette Onkelinx n'épargne personne. Vice-Première et tête de liste PS à la Chambre pour le 25 mai, elle revient sur la polémique autour du présumé « plan Wathélet » modifiant les routes aériennes : « Le spectacle auquel on assiste est affligeant. Particulièrement de la part du MR. Il faut redire que les libéraux critiquent à présent ce qu'ils ont applaudi. J'ai toujours les documents où Charles Michel se réjouit de la route aujourd'hui contestée. (...) Mentir n'est pas la solution. Cet accord a été pris par tous les partis de la majorité, y compris, à l'époque, le FDF. »

... et Joëlle Milquet

Quant au plan Milquet, exposé jeudi dans ces colonnes par la vice-Première CDH et tête de liste aux régionales à Bruxelles, Laurette Onkelinx enchaîne : « Faire croire aux victimes que l'on va tout changer en un claquement de doigt, ce n'est pas sérieux. Changer un plan, cela prend des mois et il faut un accord entre francophones et néerlandophones. Si on dit qu'on va transférer le bruit au-dessus de la tête des Flamands, il n'y aura pas d'accord. (...) Croyez-vous que les Flamands vont dire "mais oui bien sûr, donnez-nous des nuisances" ? Je le répète : cette idée, c'est donner un faux espoir aux victimes. » (D.Ci)

Constitution : toujours pas d'accord

Vice-Premiers et présidents de la majorité se sont retrouvés vendredi au Palais d'Egmont pour les derniers réglages avant l'atterrissage de fin de législature. Il faut s'entendre sur la déclaration de révision de la Constitution. On se reverra lundi. Plus que quelques jours avant la dissolution du parlement fédéral. (D.Ci)